



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

DOSSIER DE PRESSE

SERVICE D'INFORMATION ET DE RELATIONS PUBLIQUES DE LA MARINE NATIONALE
Tél : 09 88 68 46 65 / 66 / 67 - Courriel : sirpa-marine.relation-presse.fct@intradef.gouv.fr

MISSION « JEANNE D'ARC » 2017



MARINE
NATIONALE



VOTRE DÉFENSE
COMMENCE AU LARGE



***Une campagne axée sur la formation des officiers élèves
et la coopération internationale
avec une participation importante britannique et américaine***



SOMMAIRE

LA MISSION « JEANNE D’ARC » 2017 EN QUELQUES MOTS	4
Partir loin, longtemps, en équipage	4
5 objectifs	5
Déploiement de la mission « Jeanne d’Arc » 2017	6
COMPOSITION DU GROUPE JEANNE D’ARC	7
La participation des officiers-élèves	7
Le détachement de l’armée de Terre	8
Les détachements britanniques et américains	8
Le BPC <i>Mistral</i>	9
Biographie du CV Stanislas de Chargères, commandant du BPC <i>Mistral</i>	10
La FLF <i>Courbet</i>	11
Biographie du CF Xavier Bagot , commandant la FLF <i>Courbet</i>	12
ZOOM : ENJEUX MARITIMES EN ASIE-PACIFIQUE	13
ENJEUX STRATEGIQUES MARITIMES MONDIAUX	14



LA MISSION « JEANNE D'ARC » 2017 EN QUELQUES MOTS

Partir loin, longtemps, en équipage

La mission « Jeanne d'Arc » est un déploiement opérationnel de longue durée d'un groupe amphibie. Cette année, ce groupe est articulé autour du Bâtiment de Projection et de Commandement (BPC) *Mistral* et de la Frégate de type La Fayette (FLF) *Courbet*.



La mission « Jeanne d'Arc » est l'exemple même de la diversité et de l'exigence des missions que la Marine nationale conduit dans un cadre interarmées et interalliés. Pour les 137 jeunes officiers français et étrangers issus de l'École navale, ainsi que des écoles du commissariat des armées, de santé militaire, et des affaires maritimes, ce déploiement opérationnel de cinq mois est une formation pratique en situation réelle.

Départ de la mission « Jeanne d'Arc » 2017 : le 28 février, de Toulon.



5 objectifs

- **Déploiement dans des zones d’intérêt stratégique**

La Marine nationale déploie ses unités régulièrement dans les zones d’intérêt stratégique, définies par le Livre blanc de 2013. Le pré-positionnement du groupe Jeanne d’Arc permet de maintenir une connaissance approfondie de ces zones, d’en évaluer les évolutions et d’anticiper l’apparition des crises. Il confère également une autonomie de décision à la France. Comme tout bâtiment en mer, les marins de combat composant la mission Jeanne d’Arc peuvent être engagés en opérations sur ordre du chef d’état-major des armées.

- **La coopération internationale, socle de nombreuses opérations**

Lors du déploiement du groupe Jeanne d’Arc, de nombreuses actions de coopération sont programmées, notamment avec les marines britanniques et américaines, accueillies à bord du BPC *Mistral*. Elles témoignent de la volonté de maintenir un très haut niveau d’interopérabilité avec nos alliés, nécessaire à la conduite d’opérations dans une coalition internationale. Aujourd’hui, la Marine nationale agit dans le cadre de coalitions dans la lutte contre *Daech*, dans la lutte contre la piraterie maritime en océan Indien, ou encore contre les trafics de migrants et en tout genre (stupéfiants, etc.).

- **Soutien naval à la diplomatie**

Le groupe Jeanne d’Arc est une partie du territoire national. Il contribue ainsi à renforcer le rayonnement de la France. Sa seule présence est un signal fort de notre pays et un appui incontestable à notre diplomatie. Comme pour tous les bâtiments de la Marine nationale à l’étranger, les escales permettent de développer les relations que la France entretient avec le pays d’accueil. Elles sont une opportunité pour des actions à forte valeur ajoutée, au soutien de l’influence française.

- **Soutien aux exportations des industries de défense**

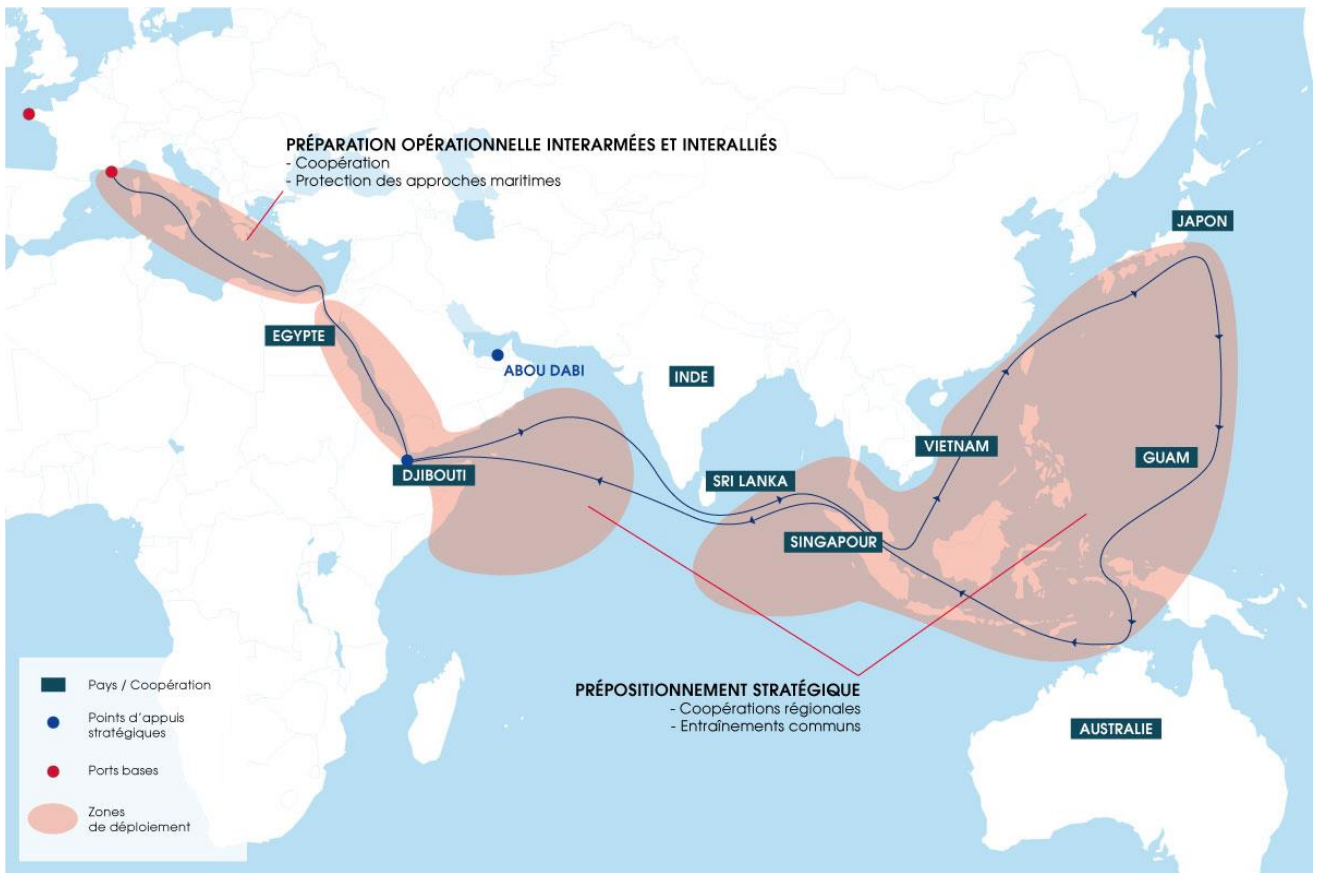
Le soutien à l’exportation des industries de défense est une des missions du ministère de la Défense. La Marine nationale y participe, en appui de la Direction générale de l’armement et en collaboration avec les industriels. Marine de premier plan à vocation mondiale, elle profite de sa présence sur tous les théâtres d’opération pour promouvoir les intérêts de la France à l’étranger et encourager l’économie du territoire national au travers du retour d’expérience du matériel qu’elle utilise dans ses opérations.

- **Formation *in situ* des officiers-élèves**

La participation des officiers-élèves au déploiement du groupe amphibie constitue une véritable mise en situation opérationnelle. En partant loin, longtemps et en équipage, les futurs officiers de la Marine acquièrent une véritable compétence d’experts des systèmes navals par la pratique du métier. Riches d’une solide expérience de la prise de responsabilité et d’une grande culture opérationnelle, ils sont ainsi prêts à l’exercice de leurs fonctions à l’issue de l’Ecole navale.



Déploiement de la mission « Jeanne d'Arc » 2017



MARINE
NATIONALE



COMPOSITION DU GROUPE JEANNE D’ARC

Le groupe Jeanne d’Arc, articulé autour du BPC *Mistral* avec la FLF *Courbet*, est armé par les équipages de ces bâtiments modernes auxquels sont pleinement intégrés les officiers-élèves embarqués. Comme régulièrement, un détachement de l’armée de terre prend part au début de la mission dans le cadre d’entraînements conjoints.

Cette année, pour la première fois, le groupe amphibie embarque simultanément ses alliés britanniques et américains pour un niveau de coopération et d’interopérabilité inégalé.

La participation des officiers-élèves

Les officiers-élèves prennent une part active au sein du groupe Jeanne d’Arc. Après un temps de formation, ils deviennent essentiels à l’exécution des missions du groupe.

Pendant ce déploiement de longue durée, ils sont continuellement placés en situation de responsabilité dans des conditions opérationnelles. Ils mettent ainsi en pratique les connaissances acquises à l’École navale et appréhendent leur responsabilité de futur chef militaire et d’expert des systèmes navals.

Cette pédagogie s’appuie sur un rythme de navigation soutenu et le compagnonnage entre les marins des deux bâtiments du groupe Jeanne d’Arc.

Lors de la mission « Jeanne d’Arc » 2017, embarqueront :

- 77 enseignes de vaisseau dont 6 officiers-élèves internationaux intégrés à la promotion 2014 de l’École navale originaires d’Allemagne, de Corée du Sud, du Bénin, de Madagascar et d’Algérie.
- 29 officiers-élèves sous contrat long dit « OMSC ».
- 7 commissaires-élèves des armées d’ancrage Marine.
- 11 administrateurs des affaires maritimes.
- 6 médecins des armées appelés à débiter leur carrière dans la Marine nationale.
- 7 officiers-élèves invités en cursus « extérieur » originaires du Royaume-Uni, d’Egypte, d’Indonésie, du Cameroun, du Canada.

Ils seront rejoints pour de courtes périodes par :

- 10 sous-lieutenants de Saint-Cyr Coëtquidan.
- 9 stagiaires-ingénieurs de l’armement.
- 15 stagiaires de l’EDHEC.



Le détachement de l'armée de Terre

L'armée de Terre participe avec un détachement d'hélicoptères de deux *Gazelle*, présent jusqu'à Djibouti. Ce détachement est issu de la 4e brigade d'aérocombat (4ème BAC) et du 3ème régiment d'hélicoptères de combat (3ème RHC). Un groupement tactique embarqué (GTE) d'environ 150 personnes, principalement issu du 21ème régiment d'infanterie de marine (RIMa), sera également intégré à la mission. Enfin, dix sous-lieutenants de l'école de Saint-Cyr Coëtquidan embarqueront en stage de formation en début de mission.

Les coopérations britanniques et américaines

Un détachement d'une soixantaine de personnes de la *Royal Navy* embarque pour toute la durée de la mission avec **deux hélicoptères de type Merlin Mk 3A**. Ces moyens viennent renforcer les capacités « porte hélicoptère d'assaut » du BPC et permettent un véritable partage de savoir-faire dans le domaine amphibie. Un tel niveau de participation à une mission Jeanne d'Arc est inédit.

La marine britannique opère déjà très régulièrement avec la Marine nationale. Cette coopération atteindra cette année encore un niveau supérieur, avec, en plus de la mission Jeanne d'Arc, la prise de commandement par la France et le Royaume Uni de la coalition multinationale opérationnelle de lutte contre le terrorisme « *Combined Task Force 150* » au printemps 2017.

L'*US Marine Corps* participe également à la mission avec un détachement pendant le premier mois puis dans le Pacifique, impliquant au total près de **125 soldats américains**. Ils participeront notamment à des exercices amphibies de grande ampleur : l'un dans l'Océan Indien, l'autre dans l'Océan Pacifique. Ce niveau de coopération avec les Etats-Unis, témoigne de la confiance durable et du niveau d'interopérabilité entre nos deux pays.



Le BPC Mistral

Entrée en service actif : 2006

Nombre de marins : 202

Missions : projection d'hélicoptères, projection de troupes et de matériels par débarquement amphibie, projection d'un état-major interarmées ou interalliés, soutien médical d'une opération de combat ou humanitaire



Commandant : Capitaine de vaisseau Stanislas de Chargères

Le bâtiment de projection et de commandement *Mistral* est polyvalent et dispose d'une forte capacité interarmées permettant des missions aussi diverses que des opérations de vive force ou l'assistance aux populations. Il est en outre, le premier bâtiment militaire à propulsion entièrement électrique par pods orientables et répond aux normes internationales d'environnement les plus exigeantes (MARPOL).

Le BPC *Mistral* est donc précisément conçu pour l'embarquement de longue durée de plusieurs centaines de militaires. Pour permettre la formation continue des officiers-élèves pendant la mission, la zone modulaire de l'état-major du BPC a été reconfigurée avec des salles de briefing, une salle de conférence de 150 places et une salle de planification permettant l'accès aux systèmes d'information et de commandement.

L'École navale détache à bord une structure école, l'EAOM (école d'application des officiers de marine), qui assure l'instruction purement académique, l'expertise pédagogique et la continuité du savoir-faire pendant la mission « Jeanne d'Arc ».

Le détachement de la flottille amphibie comprendra un engin de débarquement amphibie rapide (EDA-R) ainsi que deux chalands de transport de matériel (CTM). Le BPC *Mistral* emportera également trois hélicoptères ; un *Dauphin* et deux *Merlins* britanniques du 845 NAS *Merlin Detachment*.



Biographie du CV Stanislas de Chargères

- 1992 : Entre à l'École navale.
- 1995 : Breveté de l'école de spécialité « missiles-artillerie » à l'issue de l'école d'application sur le porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc*. Il est affecté sur l'avisos *Commandant Ducuing* à Toulon, en qualité de chef du service « missiles-artillerie » et participe à l'opération SHARP GUARD.
- 1996 : Rejoint l'équipage rouge du sous-marin nucléaire d'attaque *Emeraude*.
- 1997 : Affecté comme adjoint au chef du service « armes » sur la frégate de lutte anti sous-marine *Jean de Vienne*. Il exerce pendant deux ans les fonctions d'officier de quart opération.
- 1999 : Prend le commandement du patrouilleur de surveillance des sites ATHOS à Bayonne pour un an.
- 2001 : Diplômé de l'École des systèmes de combat et armes navals option « Lutte au-dessus de la surface », il rejoint la frégate anti-aérienne *Jean Bart* où il sert comme adjoint au chef du service « armes » et remplit les fonctions d'officier de quart opération et officier de lutte anti-aérienne. Il participe à l'opération de lutte contre le terrorisme « Héraclès » au large du Pakistan et de l'Afghanistan.
- 2002 : Affecté comme instructeur « armes » au centre d'instruction navale de Saint-Mandrier.
- 2003 : Désigné aide de camp du chef d'état-major des armées. A ce titre il est amené à participer aux inspections de tous les théâtres d'opérations des armées françaises.
- 2005 : Rejoint le transport de chaland de débarquement *Siroco* comme commandant adjoint opération. Durant deux ans, il participe à l'opération LICORNE en Côte d'Ivoire (2005, 2006 et 2007), à l'opération CORYMBE dans le golfe de Guinée (2006 et 2007) et à l'opération BALISTE au Liban (2006).
- 2008 : Breveté de l'école de guerre, il rejoint le Centre de planification et de conduite des opérations (CPCO) pour y occuper les fonctions d'officier rédacteur, en charge de toute la planification concernant l'opération française en Afghanistan.
- 2010 : Prend le commandement de la frégate *Vendémiaire* en Nouvelle Calédonie.
- 2011 : Rallie la direction du personnel militaire de la Marine en qualité d'officier rédacteur au sein du bureau « politique des ressources humaines », plus particulièrement en charge du personnel officier marinier et équipage.
- 2014 : Affecté comme commandant en second du Bâtiment de Projection et de Commandement *Mistral*, il participe pour la troisième fois à l'opération CORYMBE ainsi qu'à l'opération DAMAN au Liban.
- 2016 : Prend le commandement du Bâtiment de Projection et de Commandement *Mistral*.



La FLF Courbet

Entrée en service actif : 1997

Nombre de marins : 153

Missions : patrouille et escorte en zone de crise ; soutien d'une force d'intervention ; protection du trafic commercial.

Commandant : Capitaine de frégate Xavier Bagot



La frégate de type La Fayette *Courbet* a été conçue pour intervenir en zone de crise. Sa grande furtivité et sa signature acoustique réduite lui permette d'être déployée en précurseur afin de collecter des renseignements qui permettront l'intervention d'une force navale. L'importance accordée à la réduction de sa signature radar et acoustique, sa conception modulaire et son degré élevé d'automatisation le désignent comme un bâtiment innovant.

La frégate *Courbet* assure la fonction d'escorte du BPC *Mistral*. En effet, les « capital ship » de la Marine doivent être escortés pour compléter leurs moyens d'autodéfense, notamment en matière de lutte asymétrique.

La complémentarité de ses moyens procure au groupe Jeanne d'Arc un éventail cohérent de capacités au service du chef d'état-major des armées et un avantage extrêmement profitable à la formation des officiers-élèves.



Biographie du CF Xavier Bagot

- 1998 : Entre à l'École navale.
- 2000 : Prend part à la campagne d'application des officiers de marine à bord du porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc* et choisit les forces de surface dans la spécialité des « transmissions ».
- 2001 : Rallie la Guyane pour occuper les postes d'officier en troisième puis officier en second du patrouilleur *La Gracieuse*.
- 2003 : Auditeur du 38^{ème} séminaire « jeunes » de l'institut des hautes études de la défense nationale (IHEDN), à Fort de France. Au retour de Cayenne, il est affecté sur la frégate *Courbet* comme chef du service « Pont » puis comme chef du service « Systèmes d'Information et Communication » et officier de manœuvre. Il prend part à l'opération ENDURING FREEDOM dans l'Océan Indien.
- 2006 : Diplômé de l'école des systèmes de combat et armements navals, option « Systèmes d'Information et de Communication » à l'École supérieure et d'application des transmissions de Rennes. Il rejoint ensuite la frégate anti-sous-marine *Montcalm* comme chef de service « Systèmes d'Information et de Communication ». Il participe notamment à l'opération BALISTE au cours de l'été 2006 ainsi qu'à des patrouilles en Méditerranée occidentale (opérations de lutte contre le narcotrafic LEVRIER) et orientale (mission sous pavillon ONU IMPARTIAL BEHAVIOUR à nouveau au large du Liban).
- 2008 : Rejoint l'état-major interarmées d'ALINDIEN. Il contribue à la mise en place de l'opération ATALANTA de l'Union Européenne et à la conduite des opérations de libération des otages des voiliers « Carré d'As » puis « Tanit ».
- 2009 : prend le commandement du patrouilleur *La Moqueuse* en Nouvelle Calédonie. Il réalise alors des missions de police des pêches et de coopération dans le Pacifique sud, des Tonga à la Papouasie, en passant par l'Australie et la Nouvelle-Zélande.
- 2010 : Rejoint la frégate *Forbin*, successivement comme commandant adjoint équipage puis comme expert système de combat et officier de manœuvre. Après son admission au service actif, le *Forbin* enchaîne les missions AGAPANTHE en 2010 et HARMATTAN en 2011. La seconde année est consacrée à des missions de surveillance maritime en Méditerranée orientale.
- 2012 : Breveté de l'Ecole de guerre il sert trois années au sein de la fonction « Service d'Information et de Communication » de l'état-major de la Marine.
- 2016 : Prend le commandement de la frégate *Courbet*.



ZOOM : ENJEUX MARITIMES EN ASIE-PACIFIQUE

La France, puissance riveraine de l'Asie-Pacifique

Présente au sud de l'océan Indien avec les îles de Mayotte et de La Réunion, les terres australes et antarctiques françaises, elle l'est aussi dans le Pacifique avec ses territoires en Nouvelle-Calédonie, à Wallis-et-Futuna, en Terre Adélie, en Polynésie française et à Clipperton.

Ses forces de souveraineté outre-mer et ses implantations militaires permanentes en océan Indien et dans le Pacifique lui assurent une présence unique parmi les pays européens et lui permettent de contribuer à la stabilité de la région aux côtés de ses partenaires, tels que l'Australie, l'Inde, le Japon, la Malaisie, Singapour ou encore les États-Unis.

Un engagement fort en faveur de la sécurité et de la stabilité en Asie-Pacifique

"Dans ce monde globalisé qui est le nôtre, il n'y a pas de défis locaux ou régionaux, il n'y a que des défis communs qui varient en intensité. La France, en se donnant les moyens de défendre ses intérêts et en tenant un rôle sécuritaire ambitieux, entend contribuer au maintien de la stabilité en Asie-Pacifique." Jean-Yves Le Drian, *Shangri-La Dialogue* 2016.

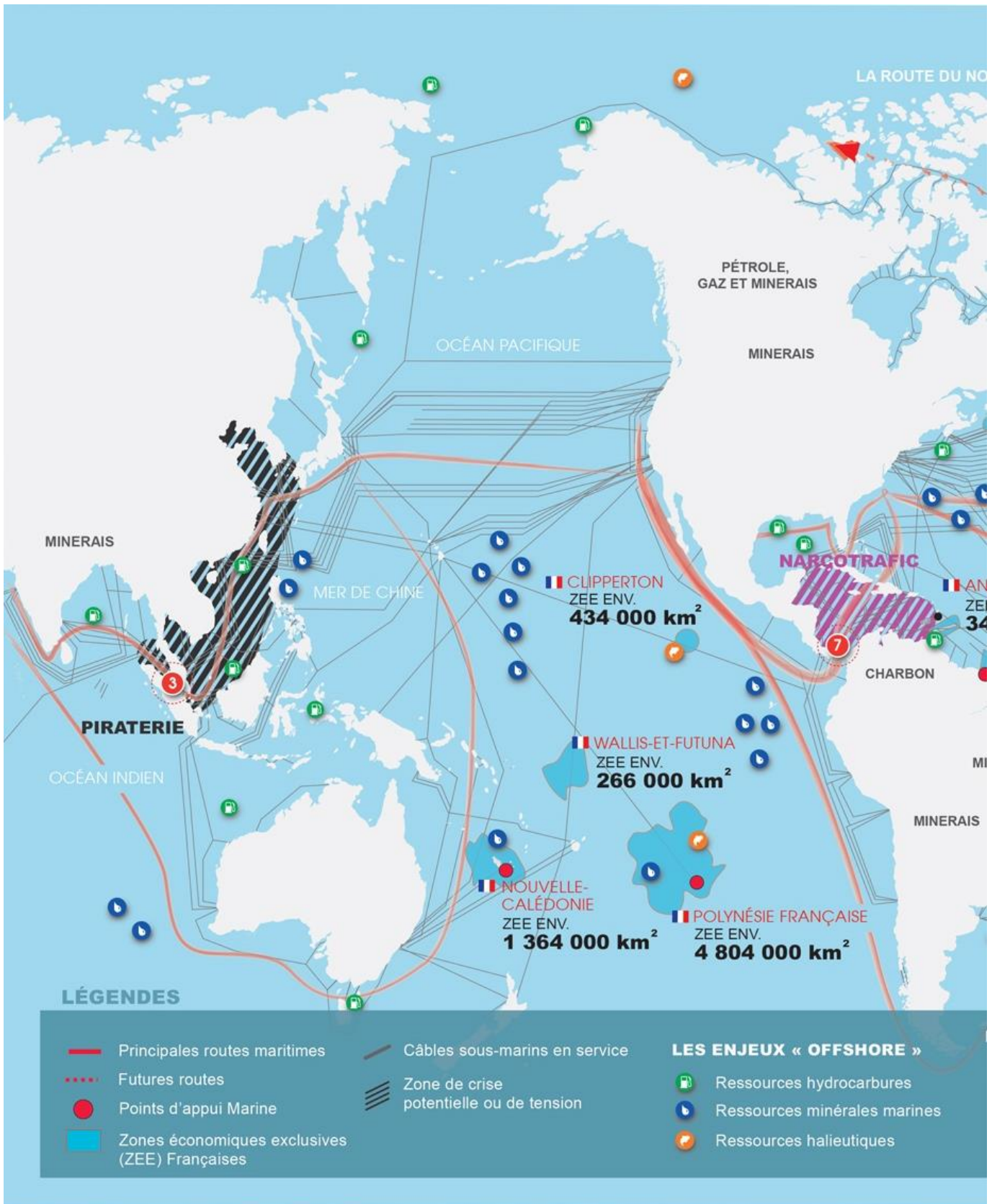
L'Asie-Pacifique, foyer de dynamisme économique, de croissance et d'innovation technologique, constitue une source de prospérité globale présentant des vulnérabilités. Sa sécurisation est donc essentielle, et doit reposer sur le dialogue, le respect du droit international et des règles établies sur des bases multilatérales.

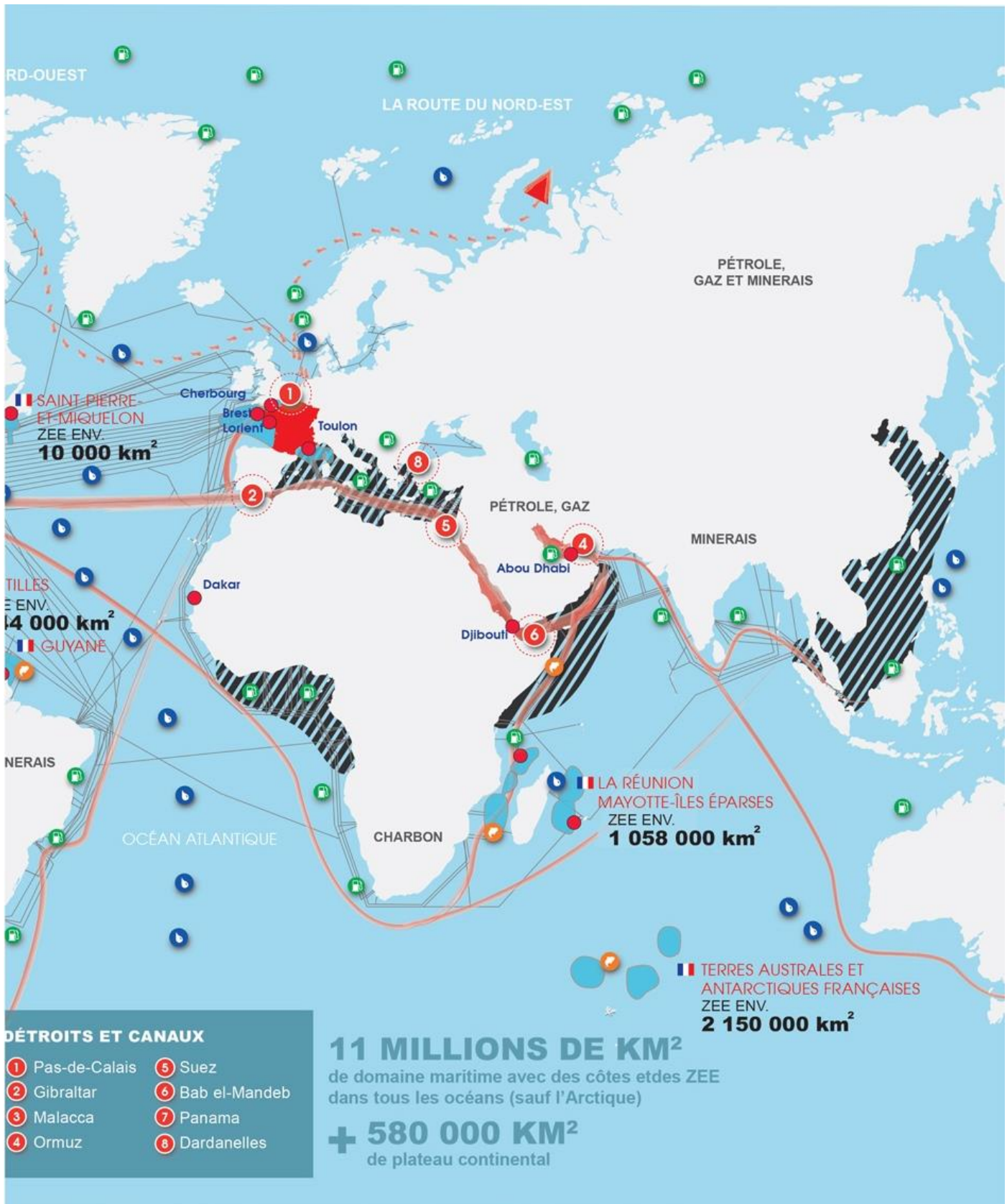
C'est sur la base de ce constat que M. Le Drian a appelé, lors de son allocution prononcée au *Shangri-La Dialogue*, à une coordination des marines européennes afin *"d'assurer une présence aussi régulière et visible que possible dans les espaces maritimes en Asie"*.

Face aux tensions en mer de Chine méridionale, la France, puissance maritime civile et militaire de premier plan, continue d'affirmer le principe de la liberté de navigation, de contribuer à la sécurité des espaces maritimes, de promouvoir une application uniforme de la Convention des Nations unies sur le droit de la mer. La France ne prend cependant pas parti sur les questions de souveraineté dans cet espace maritime et appelle toutes les parties au règlement pacifique de leurs différends.



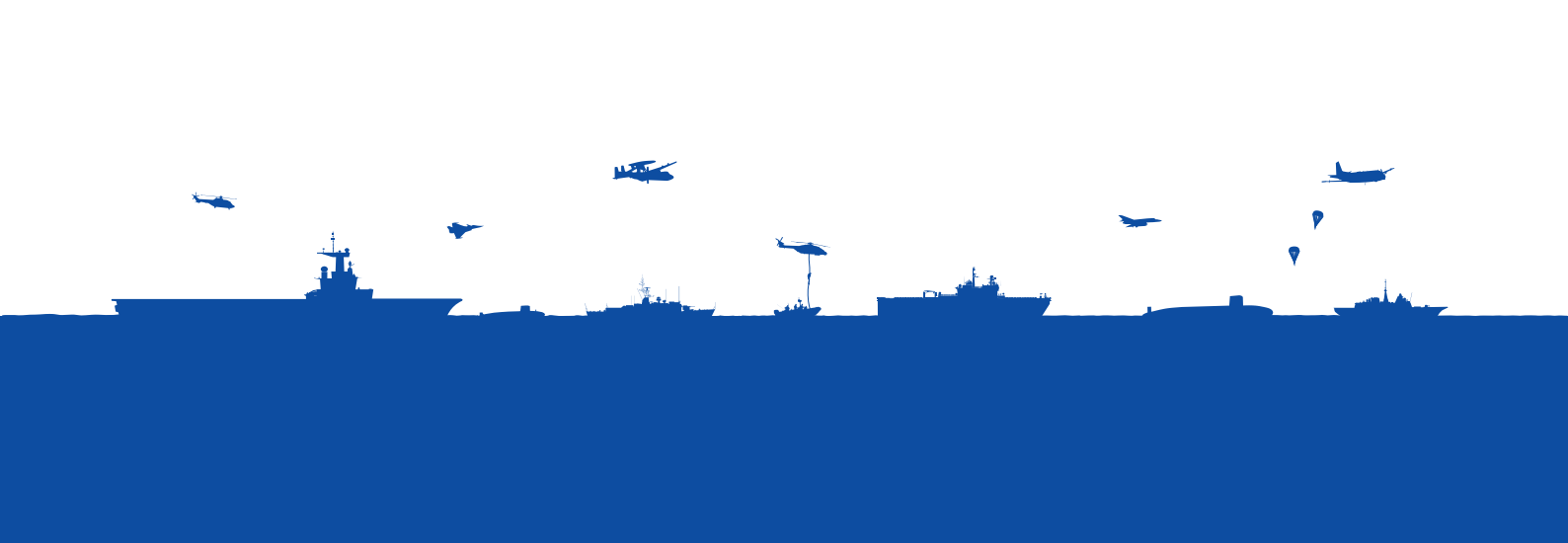
ENJEUX STRATEGIQUES MARITIMES MONDIAUX





MARINE
NATIONALE





MÉDIATHÈQUE DE LA MARINE NATIONALE

La Marine nationale met à votre disposition
sa banque d'**images et vidéos** sur sa médiathèque.

Demandez un identifiant à l'adresse Internet suivante : <https://www.mediatheque.marine.defense.gouv.fr>
09 88 68 57 23 / mediatheque.marine@gmail.com

À PROPOS DE LA MARINE NATIONALE

La Marine nationale est engagée en permanence sur toutes les mers du monde pour :

- **Dissuader** : au moins un sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) déployé en permanence depuis 1972 ;
- **Protéger** : l'ensemble des unités de la Marine contribue à la protection des Français et du territoire (défense maritime du territoire, défense de la souveraineté, lutte contre les trafics en mer, sauvegarde de la vie humaine) ;
- **Intervenir** : en mer, au-dessus de la terre (participation aux opérations terrestres par aviation embarquée et patrouille maritime) et à terre (commandos marine).

La Marine agit en permanence et participe ainsi au recueil de renseignement,
à l'évaluation du contexte stratégique et au rayonnement international de la France.

La Marine nationale, c'est : **39 000 militaires ; 3000 civils ; 10 sous-marins ; 72 navires de combat et de soutien ;
près de 200 avions de chasse, de patrouille, de surveillance et des hélicoptères.**

365 jours par an, 24h sur 24, sur tous les océans et mers du globe, la Marine nationale dispose de **35 bâtiments**, d'au moins **1 sous-marin nucléaire lanceur d'engins à la mer, de 5 aéronefs en vol, des fusiliers et commandos marine déployés, soit près de 4 500 marins sur, sous et au-dessus de la mer et sur terre** pour préserver les intérêts de la France et garantir la sécurité de tous les Français -y compris à l'étranger.

En 2017, la Marine va recruter et former jusqu'à 3 500 marins âgés de 16 à 29 ans,
d'un niveau scolaire allant de la 3ème à bac+ 5. Pour entretenir ses savoir-faire et maintenir sa capacité opérationnelle,
la Marine nationale recrute chaque année de futurs marins dans plus de 50 métiers. Elle s'appuie sur le réseau
des 45 Centres d'informations et de recrutement des forces armées (CIRFA) répartis en métropole et outre-mer.

